



VIE D'ÉQUIPE

La vie d'équipe est complexe, parfois décevante. Au cours d'une réunion on « déballe », une autre fois on prie et à la réunion suivante on cherche à quoi Dieu ou Jésus nous appelle. Peu importe ! L'essentiel ne se trouve-t-il pas dans une relecture en continue de plusieurs réunions. C'est ce que nous apprennent les comptes rendus successifs d'une équipe.

Après l'échange de quelques nouvelles des uns et des autres et le constat que la période d'été s'annonce difficile dans les établissements : il y a peu de candidats pour les remplacements et des difficultés sont constatées dans le recrutement dans les IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers). La réunion débute par le partage sur l'Évangile de Marc (3, 20-35). Les scribes accusent Jésus de chasser les démons par Bézéboul. Notre première impression est que c'est violent. On est surpris par ce que dit Jésus de la famille. Ce passage se situe au début de l'évangile de Marc, déjà, Jésus est mal compris, contesté. Mais il suit sa ligne, jusqu'au bout ; il a prôné un Dieu d'amour qui pardonne; C'est étonnant qu'il y ait toujours une foule autour de Jésus. Son discours remet en cause, encore aujourd'hui; Dans notre société d'aujourd'hui, c'est difficile de tenir le cap des valeurs de l'évangile : individualisme, argent, rejet de l'étranger.

Où en suis-je de ma relation avec Dieu et avec les autres ?

La relation avec Dieu passe par ce que je vis avec les autres. Je la vis dans la prière, ce temps qui clôture ma journée. Dieu est toujours là, il nous attend. C'est une relation de fidélité, Dieu compte pour moi, je me tourne vers lui, je me donne tous les jours un temps de prière avec les psaumes. La prière me donne à voir les choses différemment, en positif. La puissance de la prière, c'est vital : poser un regard de bienveillance sur l'autre, de douceur, ça apaise les tensions. Dans la journée dans les moments compliqués, je me sens accompagnée. La volonté de Dieu est de nous aimer, et moi, qu'est-ce que je réponds?

La relation à Dieu donne du sens à notre vie, et permet de revenir à l'essentiel dans notre vie de relation aux autres.

Michel est retourné récemment au Carmel de Mazille avec une équipe CVX. Après de longues années où il a beaucoup voyagé, comme prêtre « fidei donum » en République Centre africaine, alors que les sœurs sont demeurées sur la colline. « Cela m'a fait un drôle d'effet de retrouver des anciennes avec trente ans de plus... Marie-Paule était toute jeune et la voilà Prieure. J'ai éprouvé une grande émotion lors de l'eucharistie que je présidais... touché également par leur impressionnante fidélité à Dieu et aux autres. Leurs interventions aux offices et célébrations montrent qu'elles sont parfaitement à l'écoute et bien insérées dans le monde et la vie des hommes.

Sur ma relation à Dieu, je dirais simplement que je me situe comme les sœurs dans la même double fidélité mais d'une autre manière, moins stable, puisque mes différents ministères et les activités m'amènent à bouger contrairement aux moines et aux moniales. »

La réunion de rentrée

Elle s'est déroulée autour de Jacqueline, membre de l'équipe, atteinte d'un cancer depuis plusieurs années. On vient de lui découvrir des métastases et elle est très fatiguée par les chimiothérapies actuelles. Elle a demandé la célébration du sacrement des malades dans l'équipe ACMSS, avec la présence de membres de sa famille.

Le compte rendu de cette réunion signale qu'il n'y a pas eu partage de faits à cause de la célébration. Regardons un peu mieux cette histoire. Si Jacqueline a demandé à recevoir ce sacrement au cours d'une réunion d'équipe, n'est-ce pas parce qu'elle est son lieu d'Eglise, celui où s'échange les récits de ce qui est vécu. Celui où l'on prie ensemble, celui où l'on célèbre parfois l'eucharistie ou un autre sacrement. L'équipe par ce qu'elle est, est elle-même sacrement.



DE MONTPELLIER

L'une des équipes de Montpellier a accueilli deux nouveaux membres.

Beaucoup d'échanges se font autour des exigences de plus en plus importantes, et parfois incongrues, de patients et de leur famille qui témoignent d'un changement de société. Les soignants sont témoins, voire victimes, d'agressivité de la part des patients. Dans le milieu étudiant aussi, des familles sont de plus en plus procédurières dans tous les domaines qui touchent la santé.

La réunion commence par un échange de nouvelles ; certaines ont des soucis familiaux des deuils... La priorité est donnée à celle qui a besoin d'en parler

La deuxième équipe qui, dans le BL N°325 p.16, avait rendu compte de son vécu lors du décès de deux de ses membres, poursuit sa route. Le prêtre, en super-activité, ne peut participer aux réunions qu'une ou deux fois par an. Un texte d'Évangile est proposé à l'avance et chaque réunion débute par un temps de silence. Nous recherchons des « lucioles ».